

## Les marchés actions prolongent leur expansion

En 2024, le marché des actions a été dominé par la performance de la bourse américaine, qui a enregistré une hausse significative (32,8 % en euros) grâce aux « 7 Magnifiques » (Google, Amazon, Meta, Apple, Microsoft, Nvidia et Tesla). De même, le marché canadien a offert une performance remarquable de 19,3 % en euros, démontrant l'intérêt d'une diversification mesurée pour un investisseur européen. Enfin, les marchés européens ont affiché une performance plus modeste avec une progression de 9,0 %. Le retour à la *Maison-Blanche* de Donald Trump qui souhaite durcir la politique commerciale américaine et les incertitudes politiques en France et en Allemagne ont pénalisé les entreprises européennes. Toutefois, la majorité des sociétés dans lesquelles nous investissons profitent de l'appréciation du dollar américain face à leur monnaie locale car elles réalisent des bénéfices aux États-Unis.

Les profils s'inscrivent en hausse pour la deuxième année consécutive, le profil *Dynamique* tire parti de sa plus forte exposition aux actions. Le *Fonds Optimum Actions Canada* surpasse nos autres stratégies en 2024, grâce à la forte progression de certaines valeurs comme *Celestica*, dans l'électronique, ou *Dollarama*, chaînes de magasins à prix unique.

Performances nettes de frais de gestion (%)	2024	2023	10 ans
Prudence	3,9	8,1	23,4
Équilibré	4,5	9,8	36,9
Diversifié	5,3	10,0	40,1
Dynamique	6,2	13,1	66,7
Optimum Actions	3,2	12,8	64,5
Optimum Actions Internationales	9,4	14,0	74,1
Optimum Actions Canada (R)	15,2	11,5	62,1
Optimum Patrimoine	5,3	10,0	40,1
Optimum Obligations	1,8	4,8	-2,3

Au 27 décembre 2024

### Des baisses de taux qui perdent en intensité

Dans le même temps, les obligations en euros progressent de 2,8 %<sup>1</sup>, uniquement portées par le rendement courant. Toutefois, le début de l'année 2025 est marqué par une vive tension sur les marchés obligataires, sous l'effet conjugué d'un rebond de l'inflation, de la vigueur de l'économie américaine et des anticipations de hausses des droits de douane.

Dans ce contexte, le rythme des baisses de taux directeurs va ralentir. Désormais, les investisseurs attendent seulement une baisse de 0,25 % sur les 12 prochains mois aux États-Unis. La *Banque du Canada* et la *Banque centrale européenne* (« BCE ») devraient être plus accommodantes que la Fed. En effet, les prévisionnistes attendent pour celle-ci 4 baisses de taux en zone euro sur la même période. Ces baisses agissent comme un soutien pour les obligations en euros, qui offrent de surcroît un coussin de rendement pour faire face à un choc exogène.

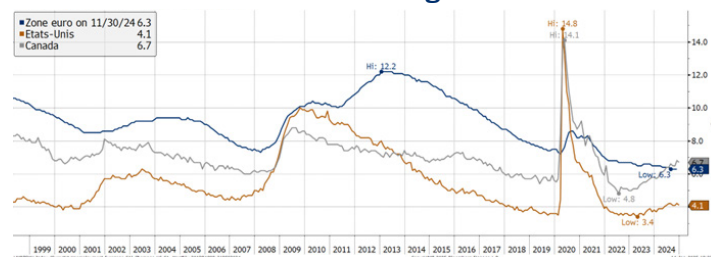
1 - Bloomberg Euro Agg

Les informations contenues dans ce document ne constituent pas une offre d'achat, de vente, de souscription ou de services financiers, ni une sollicitation d'une offre d'achat de quelques produits d'investissement que ce soit. Tout investissement comporte des risques. Ce document ne tient pas compte des circonstances particulières propres à tout destinataire individuel auquel cette communication a été envoyée et ne doit pas être invoqué pour prendre une décision d'investissement. Chaque personne est invitée à lire le prospectus du fonds d'investissement envisagé avant toute décision d'investissement.

### Atterrissage en douceur réussi

La croissance du PIB de la zone euro devrait légèrement s'accélérer en 2025. En dépit des multiples hausses de taux directeur depuis 2022, la récession a été évitée de part et d'autre de l'Atlantique. Les banques centrales ont réussi leur atterrissage en douceur, d'autant que, le marché de l'emploi reste dynamique, comme en atteste le taux de chômage de la zone euro, qui est à son plus bas historique. Cependant, la crise politique française et l'éclatement de la coalition allemande pèsent sur l'investissement en raison des incertitudes qui en découlent. Au Canada, la probable victoire des Conservateurs aux prochaines élections pourrait favoriser l'équilibre budgétaire et les entreprises.

### Taux de chômage



Source : Bloomberg, OGF

### Redécoupage ajourné ?

Pour autant, l'activité mondiale est attendue à la baisse en 2025, notamment à cause des 2 principales économies mondiales, les États-Unis et la Chine. La guerre commerciale, imposée par la nouvelle administration républicaine, pourrait freiner la croissance. Les tensions géopolitiques risquent de relancer l'inflation énergétique. Nos stratégies se concentrent sur les entreprises rentables, faiblement endettées, avec une forte génération de flux de trésorerie, afin de résister au mieux à une conjoncture moins favorable.